

LA FILIERE, OUTIL DE GESTION DU CAPITAL MARCHAND DE L'ÉTAT

Rafik BEKKOUR,

Maître de conférences à l'ENSSEA

Résumé

La filière est utilisée comme outil de découpage et d'analyse du système productif, comme cadre de réflexion pour l'élaboration de politiques industrielles par les pouvoirs publics et comme instrument de définition des stratégies d'entreprises. Cet article suggère qu'elle peut également constituer un cadre pour la mise en œuvre du processus de privatisation afin d'éviter une trop grande présence (et donc un trop grand pouvoir de négociation) d'une seule firme dans une filière. L'exemple de l'ouverture du capital des entreprises fournisseuses d'équipements pour la construction de lignes électriques, mené à la fin des années 2000, est révélateur d'un tel risque. Aussi, suggérons-nous d'inscrire d'éventuelles autres opérations de privatisation dans le cadre d'une approche en termes de filière.

Mots-clés : privatisation, filière, filière électrique.

Introduction

De nombreux écrits ont montré que la filière constitue un outil pour la conception et la mise en œuvre de la politique industrielle¹. Mais ces études se sont placées sous l'angle de la construction du système industriel.

D'autres contributions ont été consacrées au contexte et au bilan de la privatisation en Algérie par secteurs d'activité (regroupés en sociétés de gestion des participations)². Mais nous n'avons pas connaissance de travaux portant sur la privatisation d'entreprises, prenant appui sur les filières.

¹ Parmi lesquels : Assogba (G), Frigant (V), La filière est-elle encore un concept utile pour concevoir et mener une politique industrielle ? *Communication au quatrième colloque de l'AFEP*, ENS-Cachan, Cachan, 2-4 juillet 2014.

Jacquemin (A), Rainelli (M), 1984, Filières de la Nation et filières de l'entreprise, *Revue économique*, 35 (2) : 379-392.

² Parmi lesquels :

- Sadi (N-E), La privatisation des entreprises publiques en Algérie. Objectifs, modalités et enjeux. Préface de de Jacques Fontanel et Vincent Planchu, L'Harmattan, 2006.
- Hamanda Mohamed (T), « privatisation des entreprises publiques en Algérie », *Géoeconomie*, 1/2011 (N°56), p. 133-157. URL: <http://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2011-1-page-133.htm>. DOI: 10.3917/geoec.056.0133 ? (page consultée le 15/12/2016).

Cet article traite précisément du transfert de propriété du capital d'entreprises en faisant appel à la notion de filière. Il suggère que la conduite du processus de privatisation sous l'optique filière permet d'avoir une vision globale du contrôle que peut exercer une entreprise acquéreuse d'actions dans plusieurs secteurs d'activité. Ce que ne permet pas l'approche sectorielle.

Au-delà du débat « pour ou contre la privatisation », il faut bien admettre qu'une trop grande présence d'une firme étrangère dans une filière risque de conduire à une *perte de contrôle de cette filière*. Cela est particulièrement préjudiciable à l'économie nationale lorsqu'il s'agit de filières stratégiques et structurantes telle la filière électricité. Éviter une trop grande concentration d'entreprises dans une filière est donc impératif.

Cet article s'articule autour de trois parties :

- la première est consacrée à la définition de la notion de filière et des contours de la filière électricité, ce qui nous permettra de délimiter le champ d'études du présent article : les entreprises industrielles fournissant les équipements nécessaires à la réalisation des lignes électriques;
- la deuxième s'intéresse au dynamisme de la filière électricité et à son caractère structurant ;
- la troisième traite de l'ouverture du capital des entreprises publiques fournisseuses d'équipements qui entrent dans la réalisation des lignes électriques. Elle met en évidence la concentration du capital au profit d'une firme.

1. Contours de la filière électricité

Une filière est une succession d'opérations articulées entre elles, allant de la production d'une ou de plusieurs matières premières de base (à l'amont) à la mise à disposition du produit final, entre les mains de son utilisateur final (à l'aval).

La filière comprend donc les activités d'extraction, relevant du secteur primaire, les activités industrielles (secteur secondaire), les activités de recherche & développement, de transport, de stockage et de commercialisation (secteur tertiaire¹). La filière transgresse donc les découpages traditionnels en branches et en secteurs en ce sens qu'elle inclut toutes les opérations, quel que soit leur secteur d'activité d'appartenance.

L'essor considérable qu'a connu la notion de filière depuis le début des années soixante-dix s'explique par son originalité mais surtout par ses diverses utilisations : outil de découpage du système productif, méthode d'analyse et de définition de la stratégie des entreprises, et cadre pour l'élaboration de politiques industrielles nationales par les pouvoirs publics.

¹ On parle aujourd'hui de *secteur quaternaire*, « secteur d'activité qui n'est pas reconnu en tant que tel par l'Insee et regrouperait l'ensemble des activités d'information et de communication (informatique, Internet...). » in *Dictionnaire de sciences économiques et sociales*, Bréal, Rosny, 2002, p. 51.

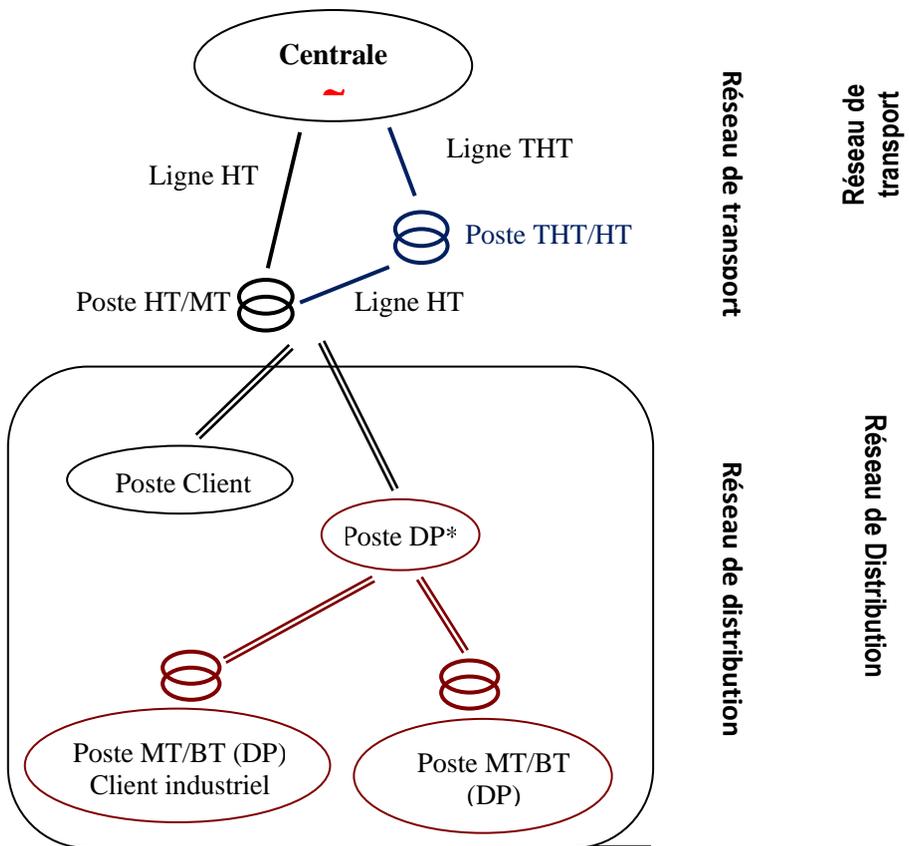
Décrivons à présent sommairement la filière électricité. De sa production à sa mise à disposition à la clientèle, l'électricité passe par plusieurs étapes, traverse plusieurs niveaux de tension. Plusieurs opérateurs, filiales de SONELGAZ, y interviennent.

À sa sortie de la centrale, l'électricité a une tension de 11 à 15 kilovolts (kV). Elle passe ensuite par un poste de transformation élévateur pour ajuster le courant au même niveau de tension du réseau de transport : à 220 kV ou 60 kV selon la puissance de la ligne à laquelle la centrale est connectée. L'électricité passe ensuite par des postes sources soit THT/HT¹ ou THT/MT ou encore HT/MT selon le type de clientèle desservie (client industriel ou distribution publique -DP).

À la sortie du poste HT/ MT, commence le réseau de distribution moyenne tension. Une fois que l'énergie atteint les postes DP, elle traverse des postes MT/BT pour abaisser la tension à 380 V ou 220 V afin d'alimenter la clientèle basse tension.

Schématisons ci-après ce processus :

Figure 1. Configuration de la filière électricité



¹ THT : très haute tension (Généralement supérieur à 400 kilovolt -Kv-), HT : haute tension (60 kV à 220 kV), MT : moyenne tension (5.5 kV à 30 kV), BT : basse tension (220 V et 380 V)

Tout au long de la filière, interviennent de nombreuses filiales de SONELGAZ, parmi lesquelles¹ :

- les producteurs d'électricité totalisant une offre de 64,7 térawatt-heure (TWh)² en 2015 ;
- le transporteur (Société de gestion du réseau de transport de l'électricité - GRTE) qui gère une longueur totale du réseau de transport, toutes tensions confondues de 27.115 km en 2015³ ;
- les distributeurs (quatre sociétés de distribution) d'énergie électrique, qui disposaient, en 2015, d'un réseau MT et BT de 302.489 km⁴. La longueur de ce réseau passera à environ 500 000 km en 2025. (219 127 km de lignes pour les réseaux de distribution⁵ entre 2015 et 2025) ;
- un opérateur système électrique chargé de la conduite du système production - transport de l'électricité ;
- la société de l'engineering de l'électricité et du gaz ;
- les constructeurs de lignes : KAHRIF et KAHRAKIB.

2. Les marchés liés à la filière électricité, très attractifs

La croissance économique, l'accroissement démographique et l'amélioration du taux de raccordement à l'électricité explique l'important développement de ce secteur qui, à son tour, a induit une forte demande en biens et services liés à la construction et à la gestion des lignes électriques.

2.1. Le marché algérien de l'électricité en forte croissance

Le marché de l'énergie électrique, situé à l'amont de la quasi-totalité des activités économiques et sociales, est en forte croissance depuis plusieurs décennies. Ce dynamisme est appelé à se poursuivre au cours des prochaines années :

- la puissance installée est passée de 5 907 mégawatts (MW) en 2000 à 17 088 MW en 2015, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 7,3%. Cette puissance n'était que de 585 MW en 1962. La capacité de production additionnelle prévue sur la période 2015-2025 est de 27 800 MW, tous réseaux confondus⁶, ce qui portera la capacité à près de 53 000 MW en 2025.

¹ À l'exception des tiers producteurs d'électricité dont Sonelgaz ne détient que des participations.

² Qui se répartit comme suit : SPE : 31,4 TWh, SKTM : 0,8 TWh et tiers : 32,6 TWh. *In* <http://www.sonelgaz.dz/?page=article&ida=562> (page consultée le 06/01/2017).

³ <http://portail.cder.dz/spip.php?article5432> (page consultée le 15/12/2016).

⁴ *Idem.*

⁵ *Ibid.*

⁶ <http://www.sonelgaz.dz/?page=article&id=13>

- La production nationale de l'électricité est passée¹ de 26 257 Gigawatts-Heure (GWh) en 2001 à 64 728 GWh en 2015, soit une hausse annuelle moyenne de 6,7% (seulement 1 234 GWh en 1962);
- La longueur totale du réseau de transport, toutes tensions confondues (THT et HT) passera de 27.115 km en 2015² et 59 552 km en 2025³.
- Le réseau MT et BT passera quant à lui de 302.489 km⁴ en 2015 à environ 500 000 km en 2025⁵.
- Les *perspectives de croissance* de ce marché sont donc *très prometteuses* et offrent un *excellent potentiel de croissance* aux activités qui lui sont liées.

2.2. Une forte demande exprimée aux principaux fournisseurs de la filière électricité

Le programme d'équipement de SONELGAZ a nécessité un investissement de 600 milliards de dinars en 2014 et de 588 milliards de dinars en 2015. À l'horizon 2025, SONELGAZ projette d'investir près de 4200 milliards DA⁶, soit plus de 38 milliards de dollars US.

Cet investissement induira une forte demande en supports, transformateurs, câbles et divers équipements électriques, entrant dans la construction de lignes électriques.

a. Les supports

Les supports utilisés sont nombreux. Ils dépendent essentiellement de la puissance de la ligne et de la configuration du terrain.

● Supports pour les réseaux de distribution

Quatre types de supports sont utilisés pour les réseaux MT-BT :

- les pylônes métalliques, produits par BATICIM⁷, filiale de BATIMETAL, ainsi que par une dizaine d'entreprises privées.
- les supports en béton précontraint ;
- les pylônes métalliques tubulaires ;
- les supports en bois, entièrement importés (quelques centaines par an).

En 2007, la part de marché de BATICIM était de 35%, tous types de supports confondus.

¹ Source : Ministère de l'énergie et des mines, Bilan des réalisations du secteur et des mines. 1962-2010 et <http://www.sonelgaz.dz/?page=article&ida=562> (page consultée le 06/01/2017).

² <http://portail.cder.dz/spip.php?article5432> *Op. cit.*

³ <http://www.sonelgaz.dz/?page=article&id=19> (page consultée le 10/11/2016).

⁴ <http://portail.cder.dz/spip.php?article5432>. *Op. cit.*

⁵ Il est prévu la réalisation de 219 127 km de lignes pour les réseaux de distribution entre 2015 et 2025, *in* <http://portail.cder.dz/spip.php?article5432>

⁶ <http://www.aps.dz/economie/36745-des-investissements-de-pr%C3%A8s-de-600-milliards-da-engag%C3%A9s-par-sonelgaz-en-2015> (page consultée le 25/11/2016).

⁷ Société de Construction de Structures Métalliques Industrialisées.

● Supports pour les réseaux de transport (THT-HT).

Ce type de support relève des importations et de BATICIM dont la part de marché était de l'ordre de 25% en 2007.

À la veille de l'ouverture de son capital, BATICIM représentait donc le principal fournisseur de supports : 35% pour les lignes HT/THT et 25% pour les lignes MT-BT.

b. Les transformateurs

Les transformateurs utilisés dans le réseau transport sont entièrement importés. Par contre, l'offre de ceux utilisés dans le réseau distribution relève de trois types d'opérateurs : une entreprise publique ELECTRO-INDUSTRIES¹, seul producteur local jusqu'en 2011² qui couvrait en 2007, 40% des besoins ; cinq entreprises privées ou à capitaux mixtes qui totalisaient 10% de l'offre ; le reste provenant d'importations.

c. Les câbles électriques.

Leur production relevait, en 2007, de deux entreprises publiques et de sept entreprises privées:

- ENICAB³ qui détenait en 2007-2008 30% du marché des câbles d'énergie BT&MT, câbles réseaux aériens, conducteurs aériens nus, câbles isolés HT/THT.
- CABEL⁴ qui contrôle 20% de son marché ;
- les entreprises privées et les importations satisfaisaient l'autre moitié des besoins en câbles destinés aux réseaux transport et distribution d'électricité.

d. Les autres équipements électriques

Ils sont nombreux à entrer dans la construction d'une ligne électrique. Les plus importants, en termes de valeur, sont les postes 12 et 36 kv, les cabines préfabriquées, les postes sur skid, les postes ACC, les armoires et coffrets de protection de commande de distribution et de signalisation en basse tension, les cellules fixes et débouchables MT, les interrupteurs, les sectionneurs et coupe - circuits MT, tous fabriqués par EDIEL⁵.

Le schéma ci-après montre clairement la *place centrale occupée par ces cinq entreprises en tant que fournisseurs d'équipements et matériels pour la*

¹ Entreprise des Industries Électrotechniques.

² Si l'on excepte SKMK, filiale de SONELGAZ qui a assuré l'assemblage de 1400 transformateurs entre 2006 et 2010.

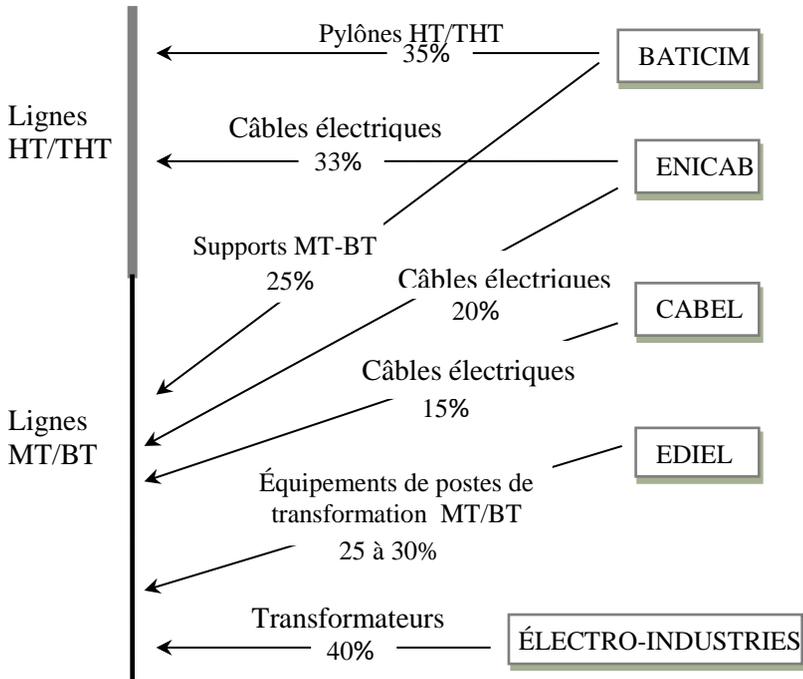
³ Entreprise des industries du câble de Biskra.

⁴ Câbleries électriques d'Alger.

⁵ Entreprise des équipements de transformation et de distribution électrique dont 80% de sa production était destinée (en 2007-2008) à SONELGAZ.

construction de lignes électrique (entre 15% et 40% des besoins de la filière, selon les produits).

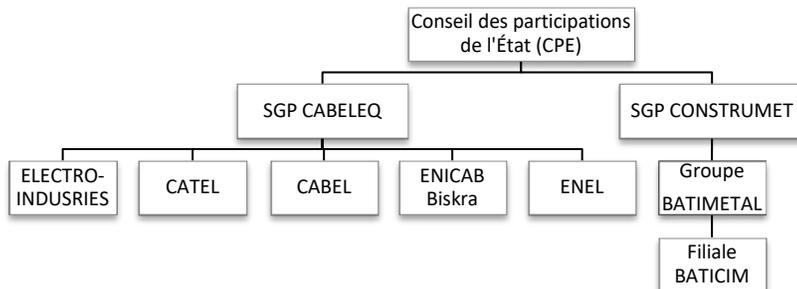
Figure 2. Contribution des entreprises publiques à la filière Électricité, en termes de fourniture d'équipements



3. Processus de privatisation de ces entreprises

Jusqu'en 2006, les cinq entreprises, à capitaux entièrement publics, relevaient de deux holdings appelés Sociétés de gestion des participations (SGP) : CONSTRUMET (BATICIM) et CABELEQ (les quatre autres entreprises).

Figure 3. Propriété du capital à la veille des privatisations



La gestion du capital marchand de l'État correspond à une organisation fondée sur un découpage du système industriel en secteurs. Face à la « logique secteur », le principal repreneur (le groupe libanais MATELEC) s'est inscrit dans une « logique filière », ce qui lui a permis de cibler les *entreprises positionnées sur des marchés porteurs, indépendamment de leur appartenance à un secteur d'activité donné*.

Cette logique, « intelligente », lui a permis de s'approprier :

- 71% du capital de CABEL en 2007 ;
- 55% du capital de BATICIM¹ en 2008 ;
- 51% du capital de l'EDIEL en 2008.

Au terme de ce processus, MATELEC devient *acteur incontournable* dans la fourniture d'équipements et matériels pour la construction des lignes THT-HT et MT-BT. Et se positionne confortablement dans une filière structurante.

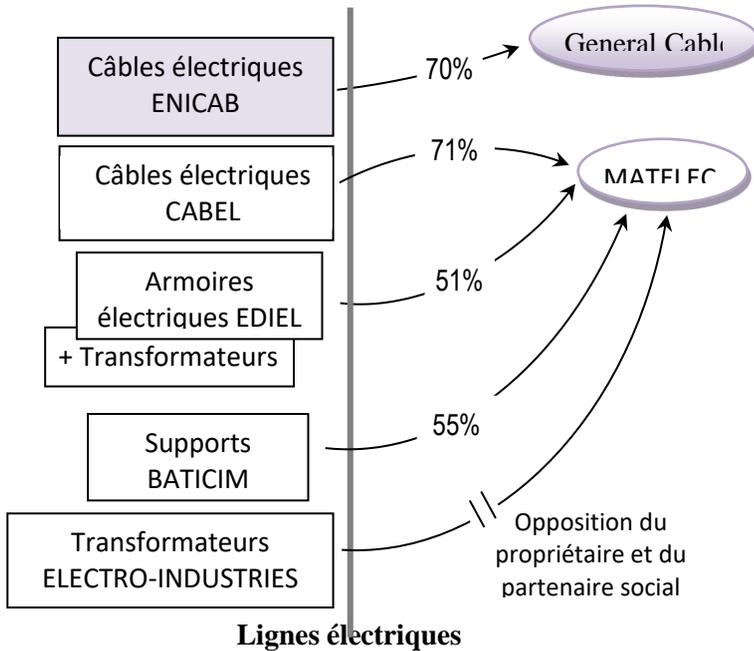
Cette position dans la filière aurait pu être plus confortable si l'acquisition de la partie Transformateurs MT/BT d'ELECTRO-INDUSTRIES par MATELEC s'était concrétisée. Mais le propriétaire ainsi que le partenaire social se sont opposés à une telle transaction ; opposition qui se justifie par le fait que 90% du chiffre d'affaires d'ELECTRO-INDUSTRIES proviennent des transformateurs en ne faisant appel qu'à 20% des immobilisations et, qu'inversement les deux autres produits fabriqués (moteurs électriques et groupes électrogènes - qui n'entrent pas dans la réalisation de lignes électriques -) utilisent 80% des immobilisations pour ne contribuer qu'à 10% du chiffre d'affaires.

L'échec d'une telle transaction a évité un marché de dupes.

¹ Opérationnelle en juin 2008. En contrepartie de la cession, MATELEC s'est proposé d'investir 800 MDA en 4 ans, soit 200 MDA par an.

N'ayant pu acquérir ELECTRO-INDUSTRIES, MATELEC a importé des transformateurs pour satisfaire les clients souhaitant un équipement complet.

Figure 4. Stratégie d'acquisition adoptée par MATELEC



Ce processus d'acquisition d'entreprises liées à une filière structurante et à fort potentiel de croissance par une entreprise étrangère risque, en l'absence d'une vision globale de conduire à un effritement du potentiel industriel.

Conclusion

Les prises de participation par une firme étrangère dans le capital d'entreprises algériennes fournisseuses d'équipements à la filière électricité, appartenant à des secteurs d'activité différents, montre bien que la stratégie de cette firme s'est inscrite dans une logique filière.

Au plan mésoéconomique, la littérature affirme que la filière est un outil pour la définition de stratégies industrielles nationales. L'exemple sur lequel s'est appuyé cet article révèle qu'*a contrario*, éluder cet « outil » peut conduire à une domination de filières par des firmes étrangères.

Références bibliographiques

Ouvrages, articles et communications

Assogba (G), Frigant (V), La filière est-elle encore un concept utile pour concevoir et mener une politique industrielle ? *Communication au quatrième colloque de l'AFEP*, ENS-Cachan, Cachan, 2-4 juillet 2014, 28 pages.

Bekkour (R), *Économie industrielle. Démarche de l'économie industrielle, méthodes et outils d'analyse du système industriel*, OPU, Alger, 2016, 248 pages.

Bellandi, M., Labory, S., Longhi, C., Rochhia, S., 2010, Trente ans d'économie industrielle: réalisations et perspectives, *Revue d'économie industrielle*, 129/130, pages 21-30.

Bidet-Mayer (T) et Toubal (L), *À quoi servent les filières ?* Paris, Presses des mines, Paris, 2013, 136 pages.

Bianchi (P) et Labory (S), Structural transformations in industry and filières. *Revue d'économie industrielle*, 144, 4e trimestre 2013 p. 1-14.

Dictionnaire de sciences économiques et sociales, Bréal, Rosny, 2002, 544 pages.

Gaffard J-L., 1995, De la substitution à la complémentarité, *Revue d'économie industrielle*, Hors-Série : développements récents, pages 305-316.

Hamamda Mohamed (T), « privatisation des entreprises publiques en Algérie », *Géoéconomie*, 1/2011 (N°56), p. 133-157. URL : <http://www.cairn.info/revue-geo-economie-2011-1-page-133.htm>. DOI : 10.3917/geoecon.056.0133.

Jacquemin (A), Rainelli (M), 1984, Filières de la Nation et filières de l'entreprise, *Revue économique*, 35 (2), pages 379-392.

Morvan (Y), *Fondements d'économie industrielle*, Economica, Paris. 1991 (2e édition), 650 pages.

Sadi (N-E), *La privatisation des entreprises publiques en Algérie. Objectifs, modalités et enjeux*. Préface de Jacques Fontanel et Vincent Planchu, L'Harmattan, 2006, 296 pages.

Études

CABELEQ. *Étude de marché des transformateurs*, 2012.

CABELEQ. *Étude de marché des câbles électriques*, 2008.

BATICIM, *Étude de marché* 2012.

Documents et sites Web

Ministère de l'énergie et des mines, *Bilan des réalisations du secteur et des mines*. 1962-2010.

<http://www.sonelgaz.dz/?page=article&ida=562>

<http://portail.cder.dz/spip.php?article5432>

<http://www.sonelgaz.dz/?page=article&id=13>

<http://www.sonelgaz.dz/?page=article&ida=562>

<http://portail.cder.dz/spip.php?article5432>

<http://www.sonelgaz.dz/?page=article&id=19>

<http://portail.cder.dz/spip.php?article5432>.

<http://portail.cder.dz/spip.php?article5432>

<http://www.aps.dz/economie/36745-des-investissements-de-pr%C3%A8s-de-600-milliards-da-engag%C3%A9s-par-sonelgaz-en-2015>